

Le Triomphe des saints mosans

Le transport de reliques s'accomplit parfois pour soutenir une revendication. Les communautés religieuses vont emmener leur précieux trésor sacré au devant des puissants pour tenter d'obtenir justice. Les sources historiques mentionnent ainsi les voyages des reliques de saint Servais en 944 et 1087, de saint Ursmer en 1049-1059, de sainte Begge en 1095 et 1101, de saint Guibert en 1123, de saint Hubert en 1097, de saint Trudon en 1088/9, de saint Théodulphe en 1104...

Le terme de « triomphe », avec toute sa résonance antique, est-il particulier à nos régions pour désigner la victoire des saints par la puissance de leurs reliques ? *Triumphus* désigne ainsi le récit d'épisodes particulièrement fameux de l'histoire liégeoise : l'hagiographie les relate, la liturgie les commémore. On parlera du Triomphe de saint Remacle à Liège en 1071 (9 mai), de celui de saint Lambert à Bouillon en 1141 (17-21 septembre), puis à Andenne en 1151, et enfin à Steppes en 1213 (13 octobre). Le premier *Triumphus* est celui de saint Remacle à Liège en 1071 ; c'est l'un des plus beaux écrits de nos régions pour le XI^e siècle.

Ce qui est neuf, c'est le contexte historique et l'utilisation du terme *triumphus* pour désigner le succès de l'entreprise. Les événements du siège de Bouillon sont principalement connus par le *Triumphus sancti Lamberti de castro Bullonio*, texte anonyme quasi contemporain des faits (1141), et le *Triumphale Bulonicum* du chroniqueur liégeois Renier de Saint-Laurent (ca. 1153-1187) ; le même Renier relate le triomphe de saint Lambert à Andenne en 1151. Un auteur anonyme incorpore à la *Vita Odiliae* le *Triumphus sancti Lamberti in Steppes*.

De tous ces triomphes se dégagent des traits communs. Outre le caractère miraculeux évident et bien mis en valeur, on soulignera tout d'abord le caractère offensif dévolu aux reliques, à Bouillon comme à Andenne où le corps de saint Lambert, amené au cœur de la bataille donne la victoire aux Liégeois ; sinon offensive, militairement parlant, l'intervention

des reliques relance tout au moins l'initiative et s'accompagne d'un déplacement, comme à Liège en 1071. On ne se contente plus de garder le dépôt sacré *intra-muros* comme palladium d'une cité ou d'une abbaye ; on ne se contente plus de le promener sur les remparts comme lors de l'attaque de Tours par les Normands pour dissuader l'assaillant ; maintenant les reliques sortent de leur cadre traditionnel de conservation pour intervenir directement et désigner le bon droit, à la manière d'un jugement de Dieu.

La caractéristique principale commune à ces triomphes de saints est le souvenir qu'ils ont laissé dans la liturgie, dans l'hagiographie, au sens le plus large du terme, et dans l'histoire. Le désir de commémoration est manifestement voulu ; le retentissement des faits est fort ; il est habilement soutenu et amplifié par la liturgie. Le but recherché est l'exaltation de sentiments qu'il importe de disséquer pour mieux comprendre.

Les textes rédigés sont l'œuvre de lettrés qui s'adressent à un public cultivé et veulent faire passer par eux le message tous azimuts. Les récits sont diffusés ainsi qu'en témoignent certains manuscrits retrouvés : les moines de Stavelot adressent un exemplaire du *Triumphus* à leurs confrères de Saint-Maur des Fossés ; l'abbaye d'Orval ou celle de Signy, proches des lieux des événements, conservent des manuscrits du triomphe de Bouillon. L'objectif prioritaire est d'asseoir les prétentions des églises de Stavelot et de Liège sur leurs possessions : le saint invoqué est le véritable propriétaire de la terre et la présence de ses reliques atteste sa volonté d'attachement à celle-ci. A Steppes en 1213, le transfert de ces valeurs s'opère dans l'étendard de saint Lambert et l'auteur du *Triumphus* insiste sur la présence quasi charnelle du saint aux côtés de ses sujets ; on peut s'interroger si ce désir n'est pas à l'origine de la confection des bustes-reliquaires de la fin du Moyen Age qui incarnent si bien cette présence lors de manifestations importantes. Le symbolisme est en tout cas omniprésent.